

La messe

J'avais vingt ans quand, dans la foulée du Concile Vatican II, les prêtres ont tourné le dos à l'autel pour faire face à l'assemblée des fidèles. J'étais alors étudiant à Québec et la petite chapelle de la résidence où j'habitais ne payait guère de mine comparée au temple majestueux à l'ombre duquel j'avais grandi. Le prêtre s'adressa à nous en français, dans cet effort de positivisme accueillant que fit l'Église pour rapprocher le rituel du peuple des croyants. Ce fut à ce moment que je cessai d'assister à ces offices.

J'avais été servant de messes pendant 9 ans. J'ai le souvenir de ces assemblées où, face à l'autel, à l'ostensoir, face à Dieu, le prêtre, paré d'or, ouvrait la marche, les bras levés vers Celui que tous espéraient, devenu pour le moment l'étrave d'un navire qui portait le nom d'assemblée, point focal de tous les regards qui osaient aller plus loin, vers Le

Créateur

Dominus vobiscum, et l'assemblée de répondre, *Et cum spiritu tuo*.

Je suis retourné à l'occasion dans les temples, et la cérémonie s'arrête, pour moi, au début des offices, c'est immanquable. L'espérance qui m'y conduit se dégonfle à l'assistance d'un événement qui ne m'allume plus.

Ce ne sont point de paroles accueillantes prononcées avec autorité qui nous amènent au temple, mais plutôt un esprit. Rendu sur le lieu, la langue utilisée à l'époque, le latin, avait cet avantage de ne point nous distraire puisque nous ne la comprenions pas; elle participait même au caractère mystique du rendez-vous. L'Église n'a peut-être pas saisi que notre espérance est la communion d'une même émotion religieuse, dans un endroit réservé à Dieu.

Le Père Teilhard de Chardin exprime bien

cette émotion dans une de ses correspondances à propos d'un défilé auquel il assista pour marquer la fin de la guerre 14-18: «En ces occasions, on palpe la réalité du monde extra individuel, de celui qui tend à se former par la réunion des âmes. Les sentiments qu'on éprouve et qui animent la foule unanime sont positivement d'un ordre supérieur à ceux qu'on éprouve dans la vie privée. Il faut être aveugles pour ne pas voir cette dilatation possible de nos esprits individuels et les espérances qu'elle ouvre devant nous. Je t'assure qu'hier, devant (dans) cette unanimité, j'ai réellement mieux compris le Ciel et languis de lui. Il faut que notre religion intègre cela ou bien elle végétera.»

Ite, missa est.

Jean Guy Pelletier

Nouveau quartier résidentiel

Habités que nous sommes de nous faire chantonner que les grands centres sont des havres de services, de facilité, de culture et de consommation où les villages des régions font figure d'arriérés, il est réjouissant de constater qu'avec l'évolution fulgurante des moyens de communication du dernier demi siècle, une portion croissante de l'humanité est de moins en moins de cet avis, et on ne parle pas ici de hyppies aux yeux rougis.

En effet, de nouvelles prémisses modifient la donne : le désir de retour de plusieurs retraités vers leur village d'origine; le manque de résidences pour les nouvelles familles; le manque de logements locatifs pour les retraités; le goût du beau et de la nature; la volonté affichée de préserver les terres agricoles de l'urbanisation; le dédain de la promiscuité de la ville que plusieurs considèrent avoir endurée trop longtemps.

Premièrement, soulageons donc les régions à trop forte croissance d'une partie de leur population qui y trouve-

rait ici son compte : les retraités. Deuxièmement, des millions d'habitants que compte la francophonie, il y en a des milliers qui seraient comblés de posséder un pied-à-terre en Amérique. Le Québec offre cette Amérique en français... et Lac-au-Saumon pourrait leur développer un quartier de quiétude, libre, sécuritaire, doucereux, juste pour eux, en pierres et bois rond, avec un bec dans le front, sur une montagne ceinturant le lac. Toutes les terres sur le flanc face au lac au Saumon offrent de magnifiques points de vue.

Par le biais d'une loterie à l'étranger et/ou ici même, il est tout à fait réalisable d'amasser les fonds requis pour l'achat de terrains et la constructions de résidences. La recette est éprouvée depuis longtemps, on n'a qu'à penser à la maison Kingsman.

En développant un quartier résidentiel structuré de qualité, il y a moyen de prendre les devants et d'être la porte d'entrée d'une nouvelle population à Lac-au-Saumon et dans la Matapédia.

Marc Thériault

Nouvelles brèves

- La Fabrique se voit dans l'obligation de remercier son bedeau en raison de difficultés financières .
- Le budget municipal pour l'année 2006 sera présenté à la population lors d'une assemblée spéciale du conseil le lundi ,30 janvier, à 20h00.
- La collecte des ordures ménagères et des bacs de recyclage se fait désormais par l'entreprise Sanibel.
- La Société locale de développement a tenu sa deuxième rencontre le jeudi, 19 janvier 2006.

Comment reconnaître un Américain

Qu'ils soient riches ou pauvres, les voyageurs blancs américains typiques auront tendance à s'habiller de la même manière, ce qui les rend très reconnaissables. Ils portent des espadrilles blanches, des pantalons de couleur pâle, le plus souvent beige, fabriqués d'un tissu froissable et, pour compléter cet ensemble, soit un polo ou un gilet à manches courtes avec souvent une inscription typiquement américaine quand ce n'est pas une bannière étoilée. De plus, ils ont tendance à se déplacer en groupe aussitôt qu'ils sortent du territoire états-unien et semblent désarmés dès qu'on ne leur adresse pas la parole en anglais.

Carnet de voyage

Marc Thériault

Qui était l'Antéchrist de Lac-au-Saumon

En 1848, Peter Glasgow, marié à Émilie Rousseau, résidait à la tête du lac, le long du chemin Kempt, près du ruisseau des chutes à Philomène. Il était gardien de poste, ou plutôt tentait de le devenir, car le gouvernement ne le reconnaissait pas comme tel et il ne tirait donc aucun revenu de ce travail. Le rôle du gardien de poste consistait à prêter assistance et gîte aux postillons qui effectuaient le transport du courrier entre Mitis et Matapédia. Glasgow n'est pas resté longtemps et n'a pas été tellement apprécié. Même s'il a donné son nom au lac Pitre (Peter), il est surtout resté célèbre pour son penchant pour l'alcool et a dû être antipathique à certains postillons puisque ceux-ci auraient mis le feu à sa cabane pour "l'inciter" à quitter son poste. Son triste surnom depuis cette époque : l'antéchrist, l'ennemi juré du Christ!

Le curé Alexandre Bouillon, dans son livre sur Lac-au-Saumon, prétend que les mères de familles se signaient en passant devant sa demeure... mais il n'y avait aucune famille qui vivait dans le voisinage à cette époque. Toujours est-il que la menace d'une visite de l'Antéchrist du lac, aurait assagi plusieurs marmots turbulents à différentes occasions. Glasgow se serait par la suite exilé aux États-Unis, mais c'est tout ce qui est connu à son sujet. Plusieurs questions demeurent : d'où venait-il, où est-il vraiment allé, son âge, le nombre d'années qu'il fit ici, avait-il une famille, de même pour son épouse. La seule piste de recherche peut être son nom, typiquement écossais. Or, il y a deux souches écossaises importantes dans la région : Mitis et Matapédia. Qui dit écossais dit protestant, son épouse Rousseau devait être catholique. Y-a-t-il eu mariage, conversion?

Marc Thériault

Conscience sociale et recyclage

La Conférence des Nations-unies sur les changements climatiques, qui s'est tenue à Montréal au début de décembre dernier, nous a rappelé que nous ne pouvons pas continuer à laisser notre planète se salir impunément. L'accumulation de matières indésirables dans l'atmosphère et dans les eaux apporte des changements qui mettent en péril l'existence même de toutes les formes de vie que nous connaissons.

Aussi, on s'étonne de constater le nombre de gouvernements soi-disant responsables qui se montrent hésitants et même réticents à investir pour combattre l'émission de gaz à effet de serre (GES). Parmi les pays industrialisés, la fiche du Canada est l'une des pires, à cause surtout de l'Alberta - 50% plus riche que le reste du Canada - qui est responsable à 40% de l'émission de ces gaz. Le Canada a jusque en 2010 pour réduire ses émissions de GES.

À Lac-au-Saumon, de concert avec les autres municipalités de la Vallée, la municipalité fait des efforts pour ménager les sites d'enfouissement en obligeant chaque famille à faire la récupération de matières recyclables. Croyez-le ou non, il y a encore des familles qui se fichent royalement des efforts de la collectivité et qui jettent du verre, du papier dans le bac à déchets, trop fainéants que sont ces gens pour laver les contenants de verre ou de plastique et les placer dans le bac à recyclage. La municipalité

Faudra-t-il ne pas collecter les déchets de ces gens afin de mieux les identifier à la face de leurs concitoyens...

paie une cotisation pour chacun de ses citoyens pour qu'ils bénéficient de ce service. Faudra-t-il ne pas collecter les déchets de ces gens afin de mieux les identifier à la face de leurs concitoyens et ainsi leur inculquer, peut-être, un minimum de conscience sociale...

Race de monde, disait ma grand-mère.

Prospère Rodrigue

Des déchets lucratifs

Il n'y a pas plus belle industrie que celle qui génère de la richesse à partir des résidus des autres. Pour le premier, c'est une façon de se débarrasser d'un produit encombrant dont il ne sait que faire. Pour le second, c'est une source de matière première à bon marché. Des firmes d'ingénierie, dont des québécoises, parcourent les dépotoirs des grandes villes du monde pour y installer de lucratives turbines à gaz. Des entreprises ensachent des copeaux pour en faire de la litière à chevaux, ou les compactent en bûchettes d'allumage. Certains utilisent la chaleur résiduelle des procédés industriels pour chauffer des serres en hiver. Sans oublier certaines papeteries qui incorporent jusqu'à 80% de papier recyclé dans la fabrication de carton.

Lac-au-Saumon a aussi des déchets : égouts, fosses septiques, copeaux de bois, purin, roches, fumée de cheminée, branches sur les parterres de coupe forestière, pneus, batteries, huile, etc.

Marc Thériault

INSTALLATEUR Ecoflo AUTORISÉ

22, route 132
Lac-au-Saumon, Qc
G0J 1M0

LES ENTREPRISES
Leopold Bouchard
ET FILS INC.

Tél. : (418) 778-3747 • Téléc. : (418) 778-3350

GARAGE SERGE BELLAVANCE

323, St-Edmond, C.P. 250
Lac-Au-Saumon (Québec)
G0J 1M0
Tél : (418) 778-5903
Fax : (418) 778-5906

Débosselage & Peinture
Réparation de véhicules accidentés
Estimation Gratuite

Pose de pare-brise
Esthétique
Antirouille

Desjardins

Caisse populaire Desjardins
de Lac-au-Saumon

Diane Caron
Directrice générale

15, rue Rioux, C. P. 280
Lac-au-Saumon (Québec) G0J 1M0
(418) 778-5835

Télécopieur : (418) 778-3157
diane.h.caron@desjardins.com

CARQUEST

ROUSSEL PIÈCES D'AUTO ELECTRIQUE ENR.

PIÈCES D'AUTOS **(418) 778-3735**

Atelier de réparation
Alternateur Démarreur
Vérification de batteries

299, St-Edmond, Lac-Au-Saumon, Qc

GRATIEU LEBRUN & FILS ENR.

ENTREPRENEUR EN PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SERVICE DE BRÛLEURS

Yves Lebrun, technicien propriétaire

34, rue du Noviciat - C. P. 66
Lac-au-Saumon (Québec) G0J 1M0

Tél. : (418) 778-5923
Pagette : (418) 629-8303

R.B.Q. : 2869 5344-57
LICENCE CMMTO : 7786

Sylvie HÉDOU

VOYAGES AZUR INC.

Agence de voyages pour toutes destinations
Assurances voyages

Voyages de groupes
Tél (418) 778 5902

hedou@globetrotter.net